

---

## Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle

Catarina Madeira Santos

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21052>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 177-179

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Catarina Madeira Santos, « Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21052>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Expériences coloniales, pouvoirs africains et instances de savoir dans les « Afriques lusophones », XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle

Catarina Madeira Santos

---

Catarina Madeira Santos, *maître de conférences*

## Luso-Africains, Luso-Indiens et empire (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

- 1 CETTE année on a amorcé une réflexion sur les individus et les groupes que l'historiographie a jusqu'ici identifiés sous les catégories floues de « luso-africains » (Sénégal, Angola et Mozambique) et de « luso-indiens » (Mozambique/Océan Indien). Ils sont généralement considérés comme étant à la croisée des sociétés africaines ou asiatiques (chefferies, grands états guerriers ou empires) et de l'Empire portugais (mondes riverains des océans atlantique et indien) et ils représentent les nouveaux acteurs par excellence, issus de la rencontre coloniale. Il faut cependant remarquer que ces catégories historiographiques, dont les enjeux ne sont pas toujours formulés, recouvrent une grande diversité de situations sociales et de configurations culturelles. Les sources primaires montrent que ces acteurs et les institutions, auxquelles ils se rattachent, étaient désignés par une multiplicité d'appellations et recouvraient des aires culturelles tout aussi hétérogènes. Il s'est donc avéré pertinent d'entamer une réflexion permettant de déceler les enjeux de chacun de ces cas et leurs liens avec le récit historiographique. En ce sens nous avons essayé de retracer les frontières entre les catégories forgées par l'historiographie, les catégories de classification proposées par le discours juridique colonial et finalement les catégories d'identification et d'auto-identification utilisées dans des contextes spécifiques par les

acteurs historiques eux-mêmes. Pour mieux circonscrire la pertinence des notions de « Luso-Africains », de « Luso-Indiens », ou encore de « Luso-Indo-Africains », les lectures *luso-tropicalistes* de l'histoire de l'Empire et de la colonisation furent, bien évidemment, soumises à la critique. Le *luso-tropicalisme*, formulé par l'anthropologue brésilien Gilberto Freyre, fut et reste une clé de lecture puissante, de l'histoire de l'Empire portugais. L'idée d'un certain exceptionnalisme de la colonisation portugaise, une colonisation non raciste, non violente et métisse marque encore une historiographie par trop nationaliste, voire « impérialiste ».

- 2 Une place fut aussi accordée à la discussion de l'historiographie ayant traité, entre autres, des concepts de créole-atlantique (Ira Berlin), de créole-centro-africain (John Thornton).
- 3 En parallèle, on s'est intéressé aussi à l'étude de contextes spécifiques à travers le décorticage de sources primaires. Les histoires de vie et de communautés ont orienté nos réflexions vers les rôles joués par des marqueurs comme la langue, la religion, le droit, la profession (notamment l'activité commerciale) ou la parenté, dans les (re)configurations identitaires. Enfin, les cultures, matérielle et intellectuelle, produites par ces acteurs ont ouvert des pistes sur les questions d'auto-identification. L'objectif est de débattre de la labilité des identités en contexte colonial, en différenciant les phénomènes identitaires « séquentiels » (dans la diachronie), de ceux « contextuellement contingents » (dans la synchronie), il s'agit alors de saisir les contextes changeants permettant à un même individu de se faire accepter par différentes communautés, d'y intervenir, dans certains cas, comme acteur de plein droit ou encore d'agir en tant qu'intermédiaire reconnu entre chacune d'elles. Cette année, nous avons bénéficié de la participation de trois invités de l'EHESS qui nous ont permis d'approfondir nos hypothèses de travail. Luis Filipe Thomaz, spécialiste de l'Empire portugais et de l'Asie nous a permis de comprendre la création de la catégorie des *casados*, dans le contexte de la formation de l'État portugais de l'Inde au XVI<sup>e</sup> siècle. L'analyse dans la longue durée nous a permis de vérifier les « modalités d'entrée et de sortie » et la durabilité de cette catégorie. Une partie de la réflexion fut aussi adressée aux topazes de Timor. Peter Mark, spécialiste de la Sénégalie et de l'histoire atlantique, a dressé le cadre d'émergence des *lançados* ou *tangomaos*, c'est-à-dire, ces individus qui, échappant au contrôle des autorités coloniales installées sur l'archipel du Cap Vert, se sont intégrés dans les sociétés africaines de Sénégalie, par le biais du mariage. La discussion s'est centrée sur ceux qui, étant juifs, ont gardé des liens avec la communauté d'Amsterdam. La culture matérielle et notamment les fameuses cuillères et salières d'ivoire ont mérité une étude approfondie. Finalement, João Paulo Costa, spécialiste de l'océan Indien, a collaboré à une réflexion sur les circulations entre le Malabar et l'Afrique orientale. Nous continuerons cette recherche l'année prochaine. Les conclusions issues du séminaire alimenteront un travail en cours de rédaction.

## Publications

- « Administrative knowledges in a colonial context (Angola 18th century) », dans *The British Journal for the History of Science*, British society for the history of science, 2010-2011, p. 1-18.
- « "Un monde excessivement nouveau". Savoirs africains et savoirs missionnaires : fragments, appropriations et porosités dans l'œuvre de Cavazzi di Montecúccolo », dans *Missions d'évangélisation et circulation des savoirs (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, sous la dir. de Charlotte de

Castelnuovo-Libero, Marie-Lucie Copete, Aliocha Maldavsky et Ines G. Županov, Madrid, Casa de Velázquez, collection 120, 2011, p. 295-308.

- « Le Scoperte Geografiche », dans *Storia d'Europa e del Mediterraneo*, sous la dir. d'Alessandro Barbero, partie V, "L'état moderno (secoli XVI-XVIII)", vol. XI, *Culture, religioni, sapere*, sous la dir. de Roberto Bizzochi, Rome, Salerno, 2011, p. 15-47.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique